

## "Taking Care of Baby", facteur de trouble

**MARIE BAUDET** Publié le vendredi 20 janvier 2017 à 22h48 - Mis à jour le lundi 23 janvier 2017 à 11h31

**La force du théâtre à l'ère de la post-vérité,  
avec le texte de Dennis Kelly mis en scène par Jasmina Douieb.  
Une création de la Cie Entre Chiens et Loups, à l'Océan Nord. Critique.**

Une distribution en or, un texte d'une habileté millimétrée jusque dans les hésitations du langage : Jasmina Douieb a réuni les ingrédients d'une création dont la netteté englobe le grand flou de la post-vérité. Une note introduit "[Taking Care of Baby](#)" ("Occupe-toi du bébé" en français aux éditions de L'Arche, mais présenté ici sous le titre original) où, affirme Dennis Kelly, tout a été "*retranscrit mot pour mot à partir d'entretiens et de correspondances*".

Le rideau blanc qui traverse le plateau est l'écran d'abord de cet avertissement. La scénographie d'Anne Guilleray, structurant l'espace – physique comme mental – par ces grands pans satinés et coulissants, accueillera aussi les vidéos de Sébastien Fernandez, déployant des instants, dédoublant parfois les protagonistes. Chacun sa case, en somme, même si les frontières sont minces, voire floues, et peuvent s'ouvrir soudainement, propices alors aux débordements.

### Théâtre verbatim

À l'origine, il y a un fait divers : en Angleterre, une jeune mère, Donna McAuliffe, jugée pour double infanticide. [Catherine Grosjean](#) lui donne un visage, une voix, une retenue troublante, presque attachante. Et [Anne-Marie Loop](#) une mère – Lynn Barrie – mi-brisée mi-battante, candidate aux élections locales.

Dans cette pièce brillamment construite, on entendra aussi les témoignages du Dr Millard (Benoît Van Dorslaer), psychiatre ayant développé la théorie du SLK – le syndrome de Leeman-Keatley qui expliquerait pourquoi certaines mères s'en prennent à ce qu'elles ont de plus cher au monde –, d'un reporter (Benjamin Mouchette) qui revient sur cette affaire, de Martin McAuliffe (Vincent Lécuyer), père des enfants morts, farouchement opposé au projet de documentaire sur cette histoire, de June (Eline Schumacher), proche supporter de Lynn, et d'autres personnages encore campés par les mêmes acteurs. Sans oublier celle qui pose les question : Jasmina Douieb elle-même (Dennis Kelly dans le texte), dans un rôle qui rappelle étrangement celui de la psychologue qu'elle tenait dans [la série "La Trêve"](#).

### *"Le théâtre de Dennis Kelly questionne la monstruosité chez l'individu dit normal" - Jasmina Douieb, metteuse en scène et actrice.*

Installée au milieu des spectateurs, la metteuse en scène active là un levier supplémentaire qui, dans le feuilletage de "Taking Care of Baby", accentue encore l'ambiguïté entre réel et fiction, sans oublier le volet sensible de la "vérité judiciaire" ni celui de l'interprétation médicale, ou du récit médiatique. Dans quelle mesure notre perception du récit est-elle affectée si le curseur change de camp ? Notre lecture d'un événement, d'un personnage, évolue-t-elle en fonction du point de vue adopté pour le présenter ?

*"On commence à écrire de la fiction, on commence à raconter des histoires, pour essayer d'atteindre ce qui est la vérité de l'existence humaine",* affirme l'écrivain [Russell Banks](#) ("La Réserve", 2008).

À l'heure où le théâtre documentaire (ou "verbatim") prend une place croissante sur les plateaux, et à l'ère [effrayante de la post-vérité](#), la création de la Cie Entre Chiens et Loups avance avec puissance, audace et subtilité sur un terrain miné par les fausses évidences.